

**Rencontre / Table ronde organisé dans le cadre d'Imaginieul
le 6 juillet
salle du conseil municipal / mairie de Nantiat
14h00 à 17h00**

"L'art et la culture en milieu rural : un véritable levier de développement de l'attractivité de nos territoires ! », avec un focus sur l'Europe : « financements européens : mythes et réalités »

présents :

Marie-Thérèse Auvinet, adjointe au maire de Nieul (87)

Marcel Raïsson, adjoint au maire de Nantiat (87)

Delphine Lathière, cheffe de projet, Communauté de commune ELAN (87)

Jean Christophe Canivet, président de Aurora-ImagiNieul (Nantiat), marionnettiste (87)

Marja Nykänen, marionnettiste, metteur en scène directrice artistique du Théâtre d'Illusia – Arora et d'ImagiNieul (Nantiat)

Joëlle Pinardon, présidente association La Louve, Festival les Cris Féminins, **membre du bureau du conseil de développement et de la commission culture, tourisme, sports de la com.com. ELAN** (Saint Léger la Montagne/Ambazac – 87)

Jean Yves Pineau, ancien directeur du collectif Ville Campagne, membre du collectif Marceau-Dacieuse, directeur les LOCALOS, accompagnateur de développement local (Limoges)

Patrick Charमतant, administrateur Ferme de Villefavard (87), Festival du Haut Limousin

Renata Scant, directrice Théâtre en Action, (Moulidars/Charente), ancienne directrice du festival du théâtre européen de Grenoble

Gisèle Gréau, chorégraphe, Le Grand Atelier (Uzerche/Beyssac/Corrèze)

Marie Gommichon chargée de communication et de développement culturel pour Graine de Rue (Bessines sur Gartempe)

Aurélie Chauffier, chargée de mission coopération, OARA (office culturel régional pour le spectacle vivant)

Alain Guénégou, président du festival 1001 notes (Limoges)

Natacha Waniez, plasticienne (Vaulry – 87)

Bettina Vielhaber, marionnettiste, directrice de la Compagnie de l'Echelle (Gard – 30)

excusés :

Laurent Bourdier, Le Buis Blues Festival

Véronique Chauvois, directrice de la culture, région Nouvelle Aquitaine

Marie Hélène Virondeau, DRAC Nouvelle Aquitaine

Gérard Bono, directeur scène nationale d'Aubusson

Bertrand Paris, Les Bandafolies

Eric Chevée, Festizac

Daniel Perrot, maire de Nantiat

Nathalie Roche, adjointe au maire Nantiat et vice présidente communauté de commune ELAN

Hubert Jégat, directeur cie Créature et Festivals Kikloche/Momo Festivals (Foué/Haut pays de Sarthe)

Sophie Girodon, conseillère Education artistique et culturelle - DRAC Nouvelle Aquitaine à Limoges

Annie Veyriéras, responsable de la galerie d'art « Le petit Lavoir » Saint Pardoux

Stéphane Veyriéras, conseiller général Haute-Vienne

Accueil

Mots d'introduction de Marcel Raison au nom de la commune de Nantiat.

JC Canivet remercie les partenaires, la commune de Nantiat, la commune de Nieul, le département, l'intercommunalité ELAN, la région Nouvelle Aquitaine et aussi la DRAC (pour son aide sur l'action culturelle/éducation artistique/démocratisation culturelle.

Contextualisation du pourquoi de cette rencontre et de son origine.

Jean Christophe Canivet, rappelle donc qu'en tant qu'élu (vice-président) pendant 6 ans au sein de l'association nationale des théâtres de marionnettes (THEMAA) , il en est resté le référent de cette association au sein du groupe de travail « ruralité » réactivé par le réseau de la FEDELIMA (fédération des lieux de musique actuelle), l'UFISC (Union des fédérations d'intervention dans le secteur culturel, regroupant une 15 d'organisations, du cirque, des arts de la rue, de la musique actuelle, de la marionnette, des artistes plasticiens). Des rencontres nationales sont organisées annuellement, accueillies à chaque fois par des structures du groupe, la dernière s'est tenue à Tulle en novembre 2017..

Les thématiques de travail s'appuient sur des études et rapports déjà réalisés, mais aussi par des retours d'expériences des différents participants : ingénierie, financements européens et modèle socio-économiques, argumentaire, politiques & développement de territoires. Il existe un certain nombre de documents ressources et référents qui sont consultables et transmissibles sur simple demande.

L'idée de la présente rencontre a germé il y a déjà quelque-temps déjà, mais la situation politique récente (période électorale, loi NOTRE avec réforme territoriale) et les effets que cela a induit sur nos territoires (nouvelle grande région, nouvelle intercom, disparition de l'Agence de Valorisation Economique et Culturelle du Limousin), font qu'organiser ce genre de rencontre et proposer cet espace devenait une évidence, pour ne pas dire une urgence.

Générer une dynamique de rencontres et d'espaces de partages de paroles, entre tous les différents acteurs d'un territoire et impliqués ou engagés dans un projet artistique ou culturel en milieu rural, tel est un des objectifs de ce jour, objectifs similaire à la première rencontre qui s'est tenue il y a un an lors de la 9ème édition d'ImagiNieul.

Il nous a donc semblé, suite à cette première expérience, que reproduire ce type d'espace de rencontre semblait prioritaire, tant le sentiment d'isolement était apparu. Le besoin de partager et produire du récit de son action sur son territoire, restait finalement très importante pour tous. Plus que de proposer du temps d'interconnaissance, de partage d'expérience, c'est également du temps où , à partir de nos réflexions communes, peuvent germer de nouvelles propositions dans nos pratiques, dans nos actions dans nos relations avec les publics et différents partenaires.

Il a été fait un rapide retour sur la journée « Culture et Ruralités » co organisé le Ministère de la Culture et le Commissariat à l'Egalité des Territoires, à Paris le 29 juin dernier, où Jean Christophe Canivet a été présent au nom de THEMAA et de Aurora-ImagiNieul.

Pour aller plus loin

<http://www.cget.gouv.fr/actualites/les-rencontres-nationales-culture-et-ruralites-2018>

De cette journée, mis à part un portrait de la « culture à la campagne » très grossier pour ne pas dire caricatural, il ne faut retenir qu'une opération de communication et de « caresse dans le sens du poil » de la part du ministère vers les acteurs en ruralité. Il ne s'est agi que de présenter une sélection de projets triés et sélectionnés on ne sait comment qui font résonances certes à nombre d'actions menées partout en France, mais finalement sans aucun apport ni regard ni analyse supplémentaire sur la question.

Bernard Latarget a fait une mise au point sur l'intervention européen au niveau de la culture sur les territoires ruraux : cela n'a pas manqué de susciter des réactions vives et témoignages de la salle sur la question des retards incompréhensibles pris dans le règlement financiers.

Seule action tangible : le CGET a mis en ligne une plateforme où chaque porteur de projet peut s'identifier :

<http://www.cget.gouv.fr/actualites/donnez-de-la-visibilite-a-vos-projets-culturels>

A partager et à diffuser..

Cette rencontre à Nantiat, dans le tour de table/table ronde a permis de dégager quelques axes et thématiques :

- la relation aux politiques : avoir ou pas du soutien des élus locaux ? Dans les témoignages, il apparaît des pluralités de cas : l'élu local s'il est un maillon important n'est pas nécessairement le maillon incontournable dès lors qu'il ne soutient pas le projet à l'origine. Par contre s'il est associé à l'origine, volontairement, cela apparaît comme un « plus » important, malgré tout soumis à la temporalité électorale. Quoique dans nos territoire, les élus ont une durée de « vie » politique (succession de mandats) bien plus longue qu'à l'échelle nationale ce qui peut en cas de soutien assurer une certaine pérennité des projets. Il est toutefois relevé que lorsque la volonté (la reconnaissance) politique n'y est pas, la réalisation de projets culturels est difficile, il en est de même sur la reconnaissance de la place de la culture dans un territoire par les élus, il y a difficulté à s'inscrire dans les dispositifs (ex.CLEA).
- les schémas d'orientations politiques à l'échelle des territoires ruraux trop souvent méconnus des différents acteurs.
- La question de la temporalité comme condition nécessaire au développement d'une action et son évaluation
- la nécessaire ouverture interdisciplinaire qui conduit à des pratiques renouvelées tant sur la gouvernance en interne des porteurs de projet que dans les partenariats avec non seulement des structures du même secteurs mais aussi des structures d'autres secteurs (social, sanitaire, éducation, artisanat, santé, etc)
- la question de l'identité d'un nouveau territoire induite par les conséquences des mutations récentes de nos territoires (nouvelles régions, nouvelles comcom et/ou agglo) : ou comment forger un nouveau récit de notre territoire ? Est-ce possible ? Le récit du territoire est le fondement même de sa culture. Cette question est d'autant plus complexe que les nouveaux territoires sont plus vastes et représentent des entités administratives géographiques entièrement nouvelles. (avec notamment la question de la mobilité qui devient un réel problème, tant pour les public que pour les acteurs). Trop souvent il y a par manque de « récit » la tentation de se réfugier derrière un discours « économiste » pour raconter son nouveau territoire : « *il faut renforcer le développement de l'attractivité économique pour faire vivre et donner de l'identité à notre nouveau territoire* »C'est là qu'on peut comprendre les leviers symboliques sur lesquels l'art et la culture peuvent agir, sur cette pauvreté de « récit », sur ce manque d'imagination (volontaire ou non) et de volonté de

prendre le risque de voir ce qu'il y a à côté du monde marchand et du commerce pour « travailler sur la cohésion sociale, en cohérence et non pas en concurrence sur un territoire ».

- L'action civile, portée par les acteurs culturels, artistes et porteurs de projets en milieu rural, ici comme ailleurs ne doit pas se substituer à l'action publique : dans les faits, c'est très souvent le cas, à la campagne comme en ville, et nombre de politiques se satisfont, à moindre frais des bénéficiaires des actions réalisées sur leur territoire. Il faut donc chercher la complémentarité. Pour ne citer qu'un cas parmi d'autres, dans le secteur de la marionnette, un SODIMAR (schéma d'orientation des arts de la marionnette) est à l'étude en Occitanie entre plusieurs lieux implantés pour grande partie en milieu rural, à l'instar des SOLIMA pour les musiques actuelles... afin de renforcer par la puissance publique l'action locale et rurale portés par des acteurs culturels dans un vrai questionnement de co-construction de la politique culturelle locale.

Ont été évoqués les dispositifs élaborés par les politiques culturelles, notamment les CLEA (contrat Locaux d'éducation artistiques).

Pour mémoire dans certaines régions ces dispositifs réunissant par conventionnement à la fois le ministère, une collectivité et une structure culturelle (théâtre, scène conventionnée, cie indépendante) fonctionnent depuis un certain nombre d'années (Normandie, Haut de France..).

Il existe également des conventionnements d'artistes en territoire, généralement gérés par les DRAC, au travers soit de « résidences de territoire » via des structures (lieu de fabrique, intermédiaires et indépendants, scènes conventionnées, festivals), parfois portés par des régions et plus rarement par des collectivités territoriales moindres (département, communauté de communes, agglomérations). Ces dispositifs varient d'une région à l'autre.

Sur la question des dispositifs de financement européens force est de constater qu'il y aurait des failles récurrentes qui portent soit sur la trop grande complexité des dossiers (manque d'ingénierie de la part des acteurs) soit sur la trop grande versatilité des politiques territoriales françaises qui peuvent, au détriment de ce qui s'est construit sur les territoires, mettre à bas tout un travail laborieusement élaboré depuis de nombreuses années par les différents acteurs.. de fait l'actuel retard de règlement de fonds européens, pour des actions et dossiers déposés en 2015 et pas toujours versés semble être un phénomène franco-français, mais assez généralisé sur le territoire national (même son de cloche ici qu'au niveau national lors de la rencontre du 29 juin)... la conséquence directe et dramatique : la mise en danger de nombreux acteurs dans leurs actions... Si certains ont pu bénéficier du soutien de leur collectivité locale, d'autres ont mis la clé sous la porte...

Sans rentrer dans les détails du témoignage de chacun, ce fut un temps privilégié de partage d'expérience, qui a permis d'entendre à la fois des paroles d'artistes, de porteurs de projets, d'agents territoriaux (région & ministère) et (malheureusement trop seule) d'une élue.

Dans tous les cas, la question des publics tend vers le faire « avec » pour les différents acteurs et non plus le faire « pour »....

A été cité en exemple la mise en réseau récente des festivals de la communauté de commune ELAN dont l'objectif premier est le partage d'un certain nombre de valeurs sur la volonté de développer la mutualisation : de moyens techniques, ingénierie, de communication.

Et de là en ressort une volonté d'aller plus loin dans le partage des pratiques : accueil public, financement et recherches de ceux-ci, etc..

La présence de l'Office Artistique de la Région (Nouvelle) Aquitaine (OARA), permet de légitimer encore plus l'organisation de cette rencontre. Ce qui pourrait nous faire espérer, à terme un partenariat renforcé pour ce type de proposition.

Il en ressort que l'animation d'un réseau local est effectivement un outil d'action sur notre territoire ; Il est un efficace relais des réseaux et structures régionales et/ou nationales et se positionne comme acteur dans la co construction d'une politique culturelle territoriale affirmée.

C'est d'ailleurs dans ce sens et pour donner de la perspective, que *Aurora / Imaginieul* souhaite impulser l'animation d'un réseau de micro festivals de marionnettes à l'échelle internationale , festivals implantés pour beaucoup en zone rurale ou périurbaine avec un certain nombre d'action (transmission, diffusion, création, partages de pratique et de compétences). Ce sont pour la plupart des festival « amis », portés par des artistes, aux Pays Bas, en Finlande, au Québec, au Burkina Faso et en France en région et dans d'autre régions (Nouvelle Aquitaine, Occitanie, Centre Val de Loire, Normandie)

Cette synthèse est comme dit en préambule un point de vue, et se veut également contributive, donc soumises à retours, réflexions, commentaires.

Nous espérons que ce type d'échange non seulement pourra se reproduire dans le cadre de notre festival ImagiNieul, mais pourra également proposée par d'autres acteurs. l'échelle de la rencontre permet à tous de pouvoir s'exprimer et cela semble adaptée à l'échelle de nos territoires.

Merci de votre participation et attention

Jean Christophe Canivet

Nantiat le 15 juillet 2018

Aurora-Illusia
Festival ImagiNieul
aurora87asso@sfr.fr
0687165909